

Étude d'importance 2024

L'importance économique de la place financière suisse

Cette publication se base sur l'étude d'importance de BAK Economics.



Novembre 2024

Table des matières

Executive Summary	3
Valeur ajoutée des banques	4
Exportations des banques	5
Emplois dans les banques	10
Performance fiscale des banques	11

Executive Summary

Le secteur financier, qui comprend les banques, les assurances et d'autres services financiers, fournit des prestations indispensables à l'économie réelle. Parmi ces prestations fondamentales figurent, à l'échelon national, l'octroi de crédits, la gestion de comptes, le trafic des paiements ou les assurances. Le secteur financier suisse est en outre un pôle international de premier plan en matière de gestion de fortune et de réassurance transfrontalières, ce qui en fait un secteur exportateur important.

Réalisée sur mandat de l'Association suisse des banquiers (ASB) et de l'Association Suisse d'Assurances (ASA), l'étude 2023 de BAK Economics sur l'importance économique du secteur financier suisse fournit des éléments chiffrés à ce sujet.

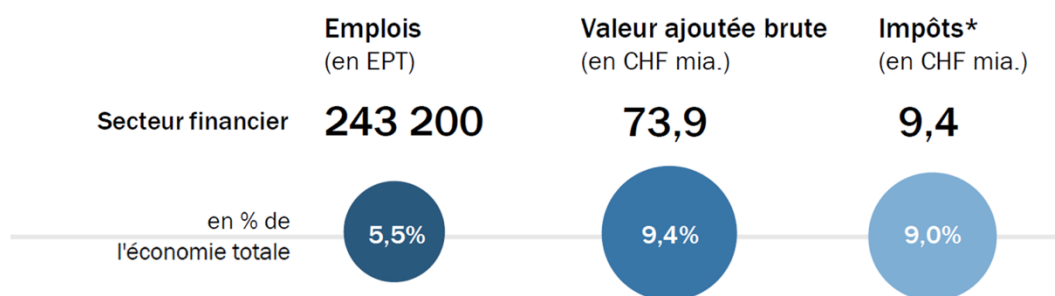
En 2023, les 243 200 personnes (EPT) employées dans le secteur financier ont généré une valeur ajoutée brute de CHF 73,9 milliards. Elles représentaient 5,5 % des personnes employées en Suisse mais, grâce à une productivité du travail supérieure à la moyenne, leur part dans l'économie nationale globale en termes de valeur ajoutée brute s'est établie à 9,4 %.

Par ailleurs, l'achat de prestations intermédiaires telles que les services de conseil ou informatiques par les établissements financiers, ainsi que les dépenses de consommation du personnel, créent une valeur ajoutée considérable dans d'autres secteurs. En 2023, compte tenu de ces effets indirects, le secteur financier a généré en Suisse une valeur ajoutée brute de CHF 108,4 milliards au total, pour un effectif global direct ou indirect de 479 300 personnes.

La Confédération, les cantons et les communes ont encaissé en 2023 des montants substantiels au titre de l'impôt sur les revenus du personnel et sur les bénéfices des intermédiaires financiers, à hauteur de CHF 9,4 milliards – soit 9,0 % des recettes fiscales de la Suisse. Si l'on y ajoute les impôts liés au marché financier (CHF 9,1 milliards) et ceux liés aux effets indirects (CHF 2,2 milliards), le montant total versé par le secteur financier aux caisses de l'Etat s'est établi à CHF 20,7 milliards.

Graphique 1

Effets directs du secteur financier sur l'économie nationale globale en 2023



* Pour les impôts, la part de l'économie totale se réfère à la part des impôts directs des personnes physiques et morales.

Graphique: BAK Economics · Source: BAK Economics

Valeur ajoutée des banques

Les principales sources de revenus des banques sont les taxes et commissions ainsi que le résultat des opérations d'intérêts (activités de dépôt et activités de crédit). La valeur ajoutée économique générée par la branche résulte du chiffre d'affaires moins les prestations intermédiaires achetées, telles que les conseils et les services informatiques s'est établie à CHF 42,6 milliards en 2023. Les banques ont ainsi contribué directement à hauteur de 5,4 % à la valeur ajoutée brute générée par l'économie nationale globale.

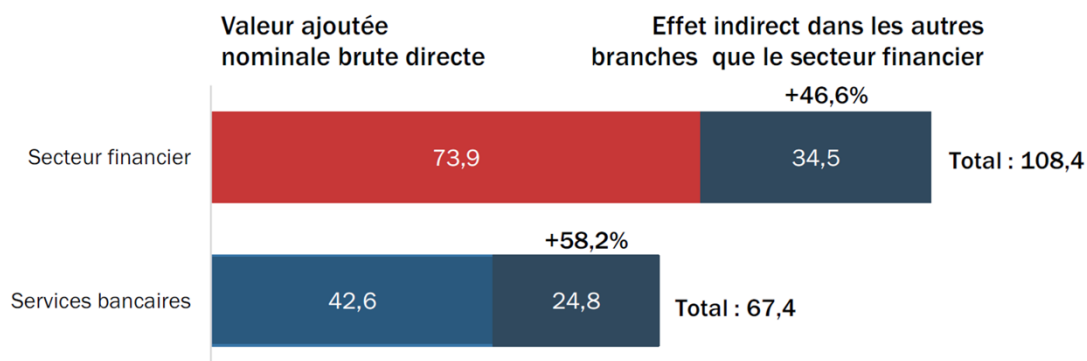
En achetant des prestations intermédiaires, les banques créent un réseau dense d'interactions économiques avec d'autres secteurs. De plus, les dépenses de consommation de leur personnel bénéficient au commerce et à l'artisanat suisses. La valeur ajoutée brute indirecte résultant de ces liens avec d'autres secteurs s'élevait à CHF 24,8 milliards en 2023, soit un montant équivalant à 58 % de la valeur ajoutée brute directe. En d'autres termes, pour chaque franc suisse de valeur ajoutée généré dans le secteur bancaire, 58 centimes supplémentaires l'ont été dans d'autres secteurs.

Au total, la valeur ajoutée brute issue de la fourniture de prestations de services bancaires s'élève donc à CHF 67,4 milliards. Si l'on y ajoute la valeur ajoutée brute issue de la fourniture de prestations de services d'assurance (CHF 41,0 milliards), il en résulte pour l'ensemble du secteur financier suisse une valeur ajoutée brute de CHF 108,4 milliards en 2023, soit 13,8 % de la valeur ajoutée brute générée par l'économie nationale globale.

Graphique 2

Valeur ajoutée brute nominale en 2023

(en milliards de CHF)



Graphique: BAK Economics · Source: BAK Economics

Valeur ajoutée brute réelle

Si les opérations d'intérêts ont évolué favorablement, les dépôts de la clientèle et les opérations de commissions se sont inscrits en recul. En comparaison pluriannuelle, on observe que la valeur ajoutée brute nominale a augmenté en 2022 et 2023, mais que la valeur ajoutée brute réelle des banques a connu une évolution volatile. Après avoir progressé en 2020 et 2021, elle a suivi une trajectoire inverse en 2022 et 2023 et baissé jusqu'à son niveau de 2019. La différence entre l'évolution de la valeur ajoutée brute nominale, en progression, et celle de la valeur ajoutée brute réelle, en forte régression, est liée à l'évolution d'une valeur non observable, le déflateur. Cette valeur technique estimée par BAK Economics est supérieure à 10 % et s'explique dans une large mesure par le creusement nominal de la marge d'intérêts.

Exportations des banques

1. Rôle clé des activités transfrontalières

La Suisse est une nation exportatrice. En 2023, elle a exporté pour CHF 377,8 milliards de marchandises. Il en est résulté, selon l'OFS, un excédent de la balance commerciale de **CHF 48,8 milliards**. Les secteurs exportateurs les plus connus sont la chimie et la pharmacie, la construction mécanique ainsi que l'horlogerie.

Cependant, on ignore souvent le développement impressionnant des exportations dans le secteur des services qui, depuis quelque temps, connaît une croissance nettement plus forte que celui du secteur des marchandises. Selon la BNS, les exportations de services ont atteint **CHF 148,4 milliards** en 2023. Sur ce montant, CHF 23,7 milliards concernaient des services financiers, dont font partie les services bancaires. Les exportations nettes de services financiers ont atteint CHF 20,5 milliards en 2023.

Ce montant élevé joue un rôle important sur le plan économique. Outre qu'il génère des commissions pour la place financière, l'excédent de la balance courante contribue à ce que les taux d'intérêt restent bas, ce qui permet aux entreprises d'investir et d'innover à de meilleures conditions. Les taux d'intérêt du crédit en vigueur en Suisse comptent parmi les plus faibles au monde. L'exportation de services bancaires assure des recettes fiscales substantielles à la Suisse puisque chaque année, CHF 1,5 milliard est versé à ce titre aux caisses de l'Etat. Quelque **20 000 personnes** travaillent dans le domaine des services transfrontaliers au sein des banques.

2. Domaines d'activité axés sur l'exportation

Les activités bancaires mondialisées sont sources d'avantages considérables pour la clientèle domiciliée à l'étranger. La solidité des activités transfrontalières témoigne de la qualité des services fournis par les banques suisses ainsi que de la confiance que suscite la place financière suisse à l'échelle internationale. Cette confiance repose sur la stabilité politique et la sécurité juridique, particulièrement importantes en période d'incertitude géopolitique et macroéconomique. L'accès aux marchés internationaux joue un rôle majeur pour les banques dans trois domaines principaux:



le Private Banking

Près de la moitié des actifs sous gestion en Suisse proviennent de clientes et de clients domiciliés à l'étranger. En comparaison pluriannuelle, les activités exportatrices affichent une croissance supérieure à la moyenne par rapport aux activités sur le territoire suisse. En 2023, les banques en Suisse géraient CHF 3 794,4 milliards d'actifs de clientes et de clients domiciliés à l'étranger et la gestion de fortune transfrontalière a enregistré une croissance de 4,8 %. La Suisse conserve ainsi sa place de leader mondial dans ce domaine, avec un volume d'actifs sous gestion pour le compte de la clientèle privée qui s'élève à CHF 2 205,7 milliards. En termes de provenance géographique, l'Europe occidentale arrive en tête, mais environ 60 % des actifs sous gestion transfrontalière proviennent de clientes et de clients domiciliés dans d'autres régions du monde.



l'Asset Management

Les banques en Suisse administrent des placements collectifs de capitaux en provenance de l'étranger, gèrent les actifs d'une clientèle institutionnelle internationale et distribuent des produits financiers suisses au-delà des frontières. Les actifs gérés dans le domaine de la gestion d'actifs pour des clients du monde entier s'élèvent à environ 1 000 milliards de francs suisses. L'importance du libre accès au marché de l'UE va croissant, dans la mesure où le marché national montre des signes de saturation et où la demande d'Asset Management institutionnel est appelée à augmenter au sein de l'UE. Les banques en Suisse disposent donc encore d'un potentiel d'expansion de leurs activités internationales.



les opérations avec la clientèle Entreprises

Les banques en Suisse soutiennent les entreprises internationales en leur fournissant divers services: transactions sur devises, émissions d'actions et d'obligations à l'étranger, financements commerciaux et financements à l'exportation notamment. Selon une analyse du SFI, la Suisse compte par exemple parmi les leaders mondiaux du négoce de matières premières, avec près d'un millier d'entreprises qui emploient au total plus de 10 000 personnes. Environ un cinquième des matières premières circulant sur le marché mondial sont négociées en Suisse. Cet accès aux marchés constitue un avantage compétitif de taille pour les entreprises suisses.

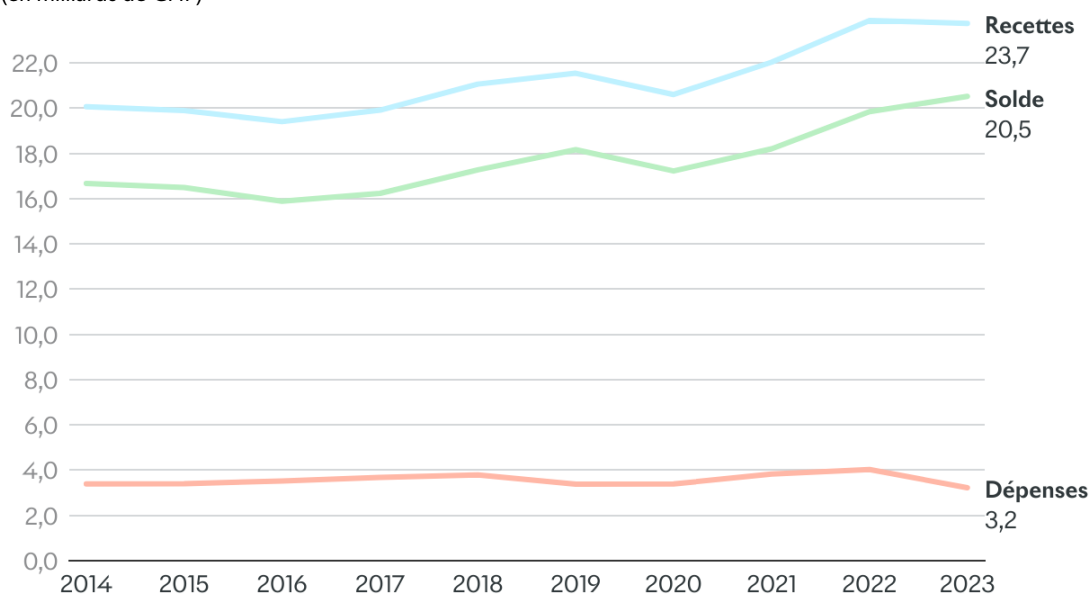
3. Les services financiers suisses, champions en termes de solde commercial

La balance courante reflète le rôle économique important que jouent les activités exportatrices des banques. Au cours des dernières années, les exportations de services financiers et/ou bancaires n'ont cessé d'augmenter. En 2023, les exportations brutes atteignaient CHF 23,7 milliards (voir graphique 3).

Graphique 3

Balance courante des services financiers suisses en 2023

(en milliards de CHF)



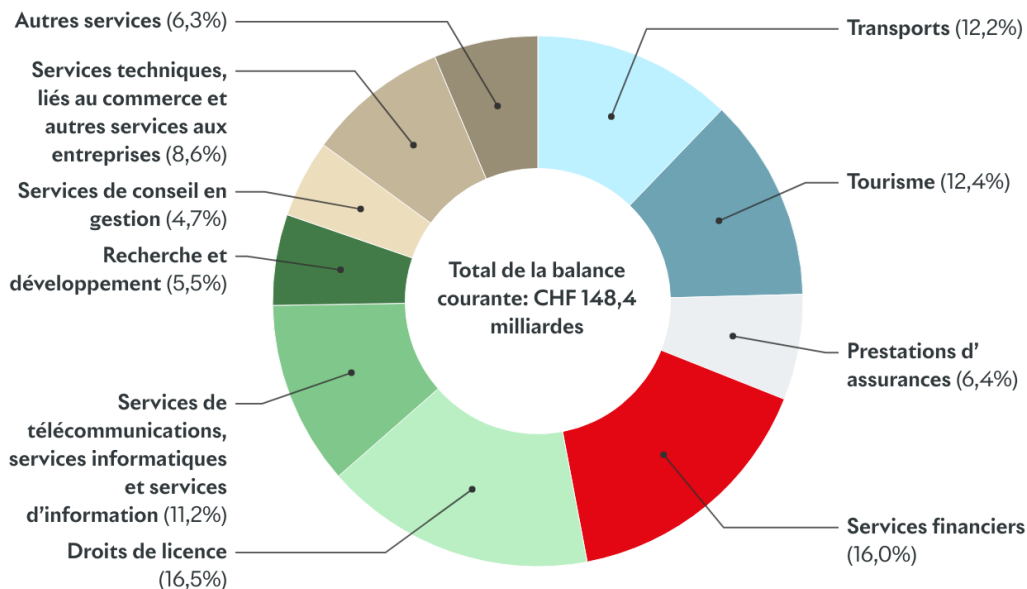
Graphique: Association suisse des banquiers - Source: Banque nationale suisse

Selon la BNS, elles représentaient **16,0%** du total des exportations de services, qui s'élevait à CHF 148,4 milliards (voir graphique 4). Les services financiers s'inscrivent ainsi en deuxième position par ordre d'importance, derrière les droits de licence.

Graphique 4

Balance courante par catégories de services en 2023

En %



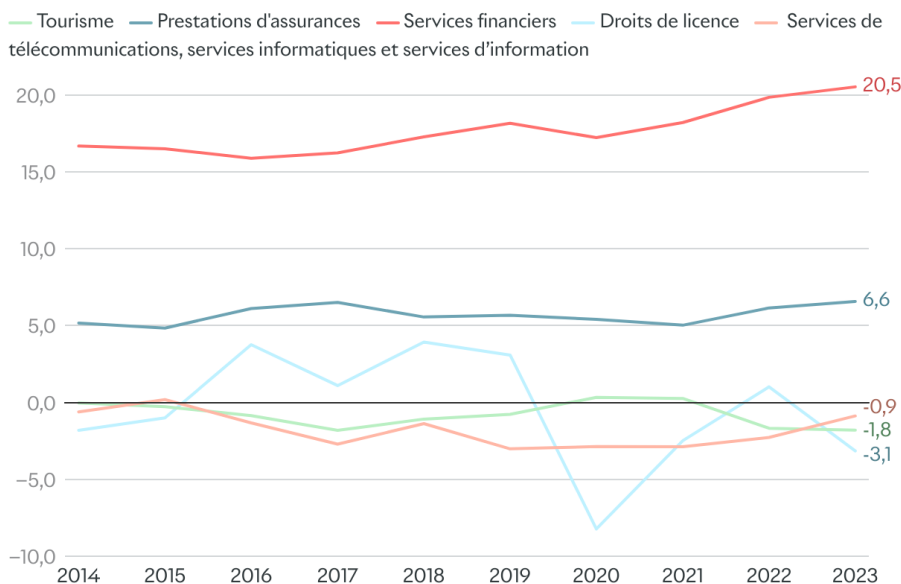
Graphique: Association suisse des banquiers - Source: Banque nationale suisse

La contribution des services financiers aux exportations nettes est encore plus remarquable. Les exportations sont sept fois supérieures aux importations. Le secteur bancaire s'inscrit ainsi en tête de tous les secteurs en termes d'exportations nettes et il est le premier contributeur au solde de la balance courante (voir graphique 5). Ces performances des banques suisses à l'étranger, alliées aux activités internationales des entreprises de réassurance, font du secteur financier un secteur exportateur de premier plan.

Graphique 5

Solde de la balance courante des cinq premières catégories de services en 2023

(en milliards de CHF)



Graphique: Association suisse des banquiers - Source: Banque nationale suisse

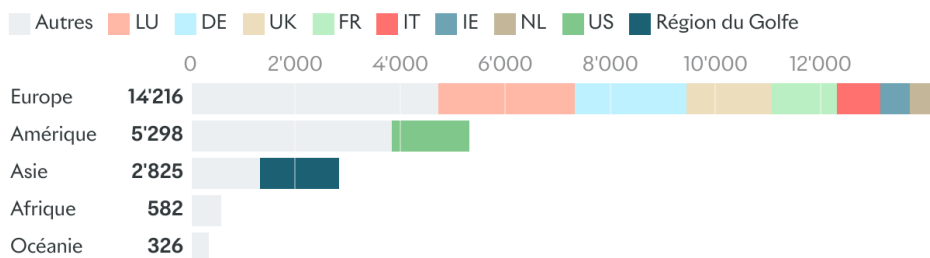
4. Ancrage mondial des services financiers suisses

En termes de provenance, on observe sur la dernière décennie une forte progression des revenus d'exportation d'origine européenne (+45 %). En revanche, après la suppression du secret bancaire, les revenus d'origine américaine ont accusé un fort recul avant de reprendre des couleurs à partir de 2021 (-25 %). Les revenus en provenance d'Asie, d'Afrique et d'Océanie sont restés globalement stables. Dans le classement des débouchés par pays, le Luxembourg s'inscrit en tête, avec un volume d'importation en provenance de Suisse qui dépasse **CHF 2,6 milliards** (voir graphique 6).

Graphique 6

Ausgewählte Zielländer für Schweizer Finanzdienste 2023

(en milliards de CHF)



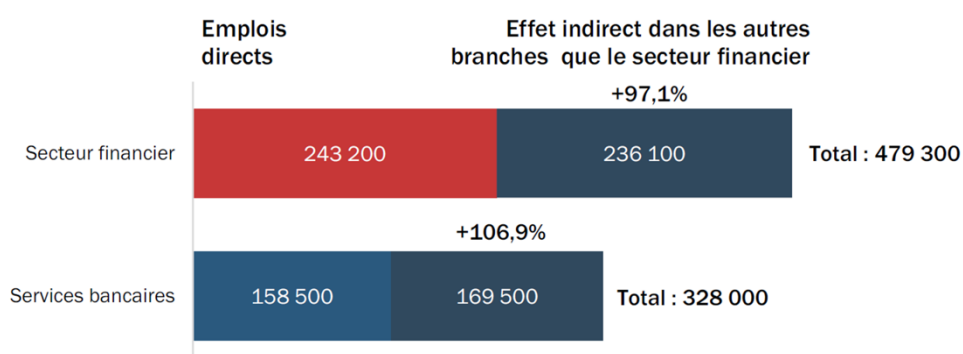
Graphique: Association suisse des banquiers - Source: Banque nationale suisse

Emplois dans les banques

Un bon niveau d'activité se répercute sur les chiffres de l'emploi. En 2023, les effectifs du secteur bancaire s'établissaient à 158 500 personnes (ETP). Si l'on tient compte de la fourniture de prestations intermédiaires aux établissements bancaires ainsi que des dépenses de consommation de leur personnel, on peut considérer qu'en Suisse, 169 500 personnes extérieures au secteur financier sont liées aux activités économiques des prestataires de services bancaires. Cet effet indirect sur l'emploi est de 107 %, ce qui signifie que chaque service bancaire fourni nécessite le travail d'une personne dans le secteur financier et d'une autre extérieure au secteur financier. Au total, les prestataires de services bancaires en Suisse assurent un emploi à 328 000 personnes (ETP). Le secteur financier, y compris les entreprises d'assurance, comptait au total 479 300 emplois (ETP) en 2023, soit 10,8 % de l'emploi national global.

Graphique 7

Emploi direct et indirect dans le secteur financier en 2023



Graphique: BAK Economics · Source: BAK Economics

En comparant la valeur ajoutée générée par les 158 500 personnes employées dans le secteur bancaire à celle générée par l'économie nationale globale, on constate que la productivité du travail est nettement supérieure dans le secteur bancaire. Ainsi, la valeur ajoutée brute par personne employée dans le secteur bancaire en Suisse s'élevait à CHF 288 400 en 2023, contre CHF 176 400 par personne employée dans l'économie nationale globale, tous secteurs confondus.

Performance fiscale des banques

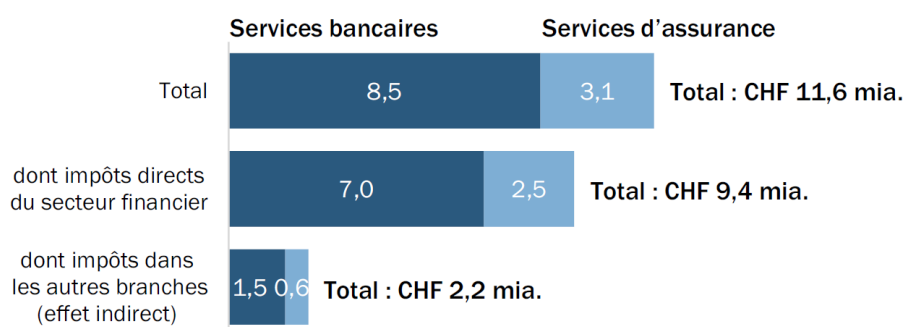
Impôts liés au secteur financier

S'agissant des impôts directs, le secteur bancaire est un contribuable important en raison, d'une part, de l'imposition des bénéficiaires des banques et, d'autre part, de celle des revenus des employés. En 2023, les impôts directs versés à la Confédération, aux cantons et aux communes s'élevaient à CHF 7,0 milliards.

La création de valeur indirecte a généré en outre des impôts indirects dans d'autres secteurs, à hauteur de CHF 1,5 milliard. Au total, les impôts liés au secteur financier versés par les banques en Suisse se sont donc élevés à CHF 8,5 milliards en 2023. A titre de comparaison, la même année, les dépenses de la Confédération pour l'éducation et la recherche se sont élevées à CHF 7,7 milliards. Compte tenu des impôts versés par les entreprises d'assurance (CHF 3,1 milliards), le secteur financier s'est acquitté en 2023 d'un montant total de CHF 11,6 milliards au titre des impôts.

Graphique 8

Recettes fiscales directes générées par les activités du secteur financier en 2023



Graphique: BAK Economics · Source: BAK Economics

Impôts liés au marché financier

Outre les impôts liés au secteur financier, les transactions sur le marché financier et l'achat de services financiers donnent lieu à des prélèvements fiscaux. En 2023, l'impôt anticipé, la taxe sur la valeur ajoutée et les droits de timbre ont généré au total CHF 9,1 milliards de recettes fiscales pour l'Etat. L'impôt anticipé a été le principal contributeur parmi ces trois types d'impôt, à CHF 4,2 milliards.

Effet fiscal global

En 2023, l'effet cumulé des impôts liés au secteur financier (CHF 11,6 milliards) et de ceux liés au marché financier (CHF 9,1 milliards) s'est traduit pour les pouvoirs publics par des recettes fiscales à hauteur de CHF 20,7 milliards, soit 12,6 % des recettes fiscales totales de la Confédération, des cantons et des communes. La fourniture de prestations intermédiaires au secteur financier par d'autres secteurs a eu en outre un effet fiscal indirect de CHF 2,2 milliards.